Reinterpreting Islamic Historiography: Hārūn al-Rashīd and the Narrative of the ‘Abbāsīd Caliphate, Cambridge Studies in Islamic Civilisation, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, x-236 p., table généalogique, index.

Maria Szuppe

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35363>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35363

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Maria Szuppe, « *Reinterpreting Islamic Historiography: Hārūn al-Rashīd and the Narrative of the ‘Abbāsīd Caliphate*, Cambridge Studies in Islamic Civilisation, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, x-236 p., table généalogique, index. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 124, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35363> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35363>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Reinterpreting Islamic Historiography: Hārūn al-Rashīd and the Narrative of the ‘Abbāsīd Caliphate, Cambridge Studies in Islamic Civilisation, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, x-236 p., table généalogique, index.

Maria Szuppe

- 1 Le regain d'intérêt pour l'historiographie de l'époque islamique peut-être situé dans le cadre des nouvelles approches pour l'étude de l'histoire des sociétés musulmanes, approches pluridisciplinaires mettant à profit des données nouvelles (archéologiques, numismatiques ...), et les nouvelles interprétations des sources connues. L'ouvrage de T. el-Hibri se situe dans ce même courant auquel appartiennent aussi le livre de J. Scott Meisami, *Persian Historiography to the End of the Twelfth Century*, Edinburgh, 2000 (cf. *Abs. Ir.*, 22, n° 225), et celui de Sh. Quinn, *Historical writing during the reign of Shah ‘Abbas : ideology, imitation, and legitimacy in Safavid chronicles*, Salt Lake City, 2000.
- 2 Le présent ouvrage est consacré à une analyse en profondeur des sources narratives pour l'histoire du califat abbasside par le biais d'une approche de la critique littéraire, notamment pour les règnes de Hārūn al-Rašīd, d'al-Amīn et d'al-Ma'mūn. C'est sur cette période que se sont concentrés les moments-clés historiques, largement débattus dans les sources abbassides mêmes, tels que la chute des Barmakides et la guerre civile entre les deux fils de Hārūn al-Rašīd. L'A. analyse la structure littéraire des textes historiques, tels que Ṭabarī, Mas'ūdī, Ya'qūbī et d'autres (plus de 80 auteurs ont été exploités dans cette étude), pour montrer les bases de leur construction et les outils littéraires appliqués par leurs auteurs pour transmettre aux lecteurs leur message. Le symbolisme

et le jeu de mots sont reconnus comme deux techniques de base, soutenues par l'allusion, la symétrie et l'intertextualité, tout ceci inséré dans un réseau de thèmes et motifs narratifs commun à toutes les chroniques, dans un contexte de « dialogue » avec les événements historiques pré-abbassides et pré-islamiques, notamment sassanides. Ainsi les chroniques abbassides, malgré leur forme annalistique dépouillée, ou plutôt grâce à elle, véhiculent-elles sous des artifices rhétoriques des messages sociaux et politiques partiellement « codés », souvent inaccessibles au lecteur ou à l'auditeur moyens – et ceci à dessein, car les historiographes sont conscients des implications politiques, sociales, religieuses ou autres de leurs ouvrages. L'A. propose deux explications, dont il reconnaît immédiatement les limites, au développement d'une telle méthode de narration historique. La première explication est que les historiographes s'efforçaient peut-être d'éluder les autorités politiques et d'éviter d'offenser la dynastie régnante ; la seconde est que les auteurs se délectaient à créer un style particulier, simple dans sa présentation mais parfaitement construit sur plusieurs niveaux de compréhension.

- 3 La reconnaissance d'une structure logique et très construite dans les chroniques abbassides, notamment dans Ṭabarī, amène une question importante : qui sont les auteurs, les narrateurs, les personnes citées comme transmetteurs des anecdotes pour la période abbasside ? Quel est le critère employé par Ṭabarī pour l'inclusion de tel ou tel récit dans sa chronique ? Pourquoi, à l'inverse des chapitres traitant des périodes précédentes où les chaînes de l'*isnād* sont systématiquement cités, Ṭabarī se contente-t-il pour la période abbasside de citer les chroniques officielles de la cour, les dignitaires, les membres de la famille abbasside, les religieux ? L'A. se pose, légitimement, la question de la crédibilité de ces sources d'information, qui ont été le plus souvent des acteurs des événements avant d'en être narrateurs. C'est justement ici où l'analyse de la structure littéraire des textes peut apporter des indications sur leur origine, leur formation et leurs thèmes. L'identité des « autorités » pour la période abbasside ne pourra cependant pas être établie de façon individuelle, mais collective : l'A. essaie d'établir la position sociale, religieuse ou politique des transmetteurs, par l'analyse des motifs littéraires, de la stratégie narrative, du vocabulaire (le vocabulaire coranique est fréquemment en interaction avec le vocabulaire dérivé de la tradition politique persane, ainsi que des traditions gnostiques). Les motifs narratifs se sont constitués d'après des références issues de milieux divers, de traditions religieuses multiples et de considérations politiques variées. Cet ensemble a abouti à l'environnement culturel et intellectuel particulier qui a présidé à la formation de la tradition historiographique arabo-musulmane qui fleurit sous les Abbassides. Dans son but ultime, l'historiographie abbasside est envisagée non pas comme l'ensemble des récits des événements réels, mais comme une construction littéraire bâtie autour du thème du pouvoir sous ses diverses facettes et destinée ainsi à constituer un cadre pour les commentaires sociaux, politiques et religieux, tout en apportant l'information sur les événements réels.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

MARIA SZUPPE

CNRS - Paris